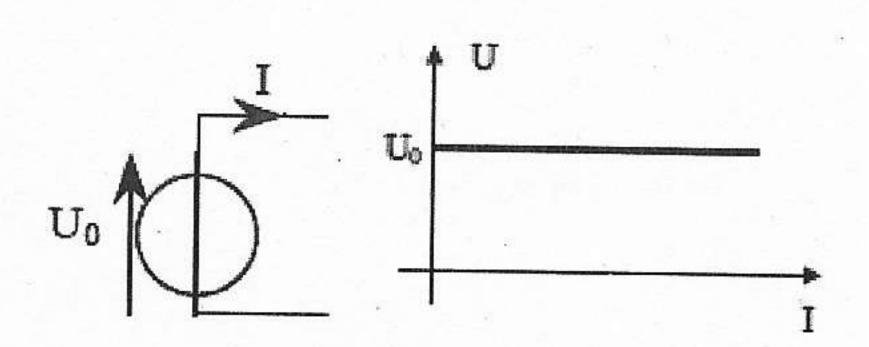
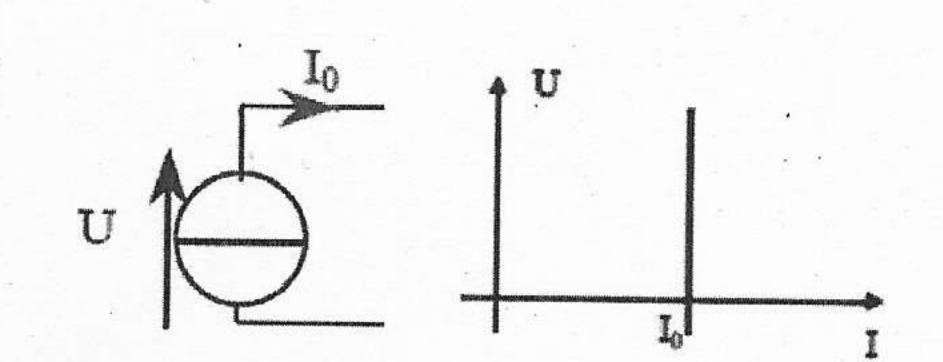
THÉORÉME GENERAUX DE L'ELECTRICITE (partie 2)

I. SOURCES LINEAIRES PARFAITES

• Source parfaite de tension : Une source de tension parfaite est un générateur qui fournit une tension $U = U_0$ (constante) quel que soit I ($I_{min} < I < I_{max}$) La source impose la tension et le récepteur détermine le courant.



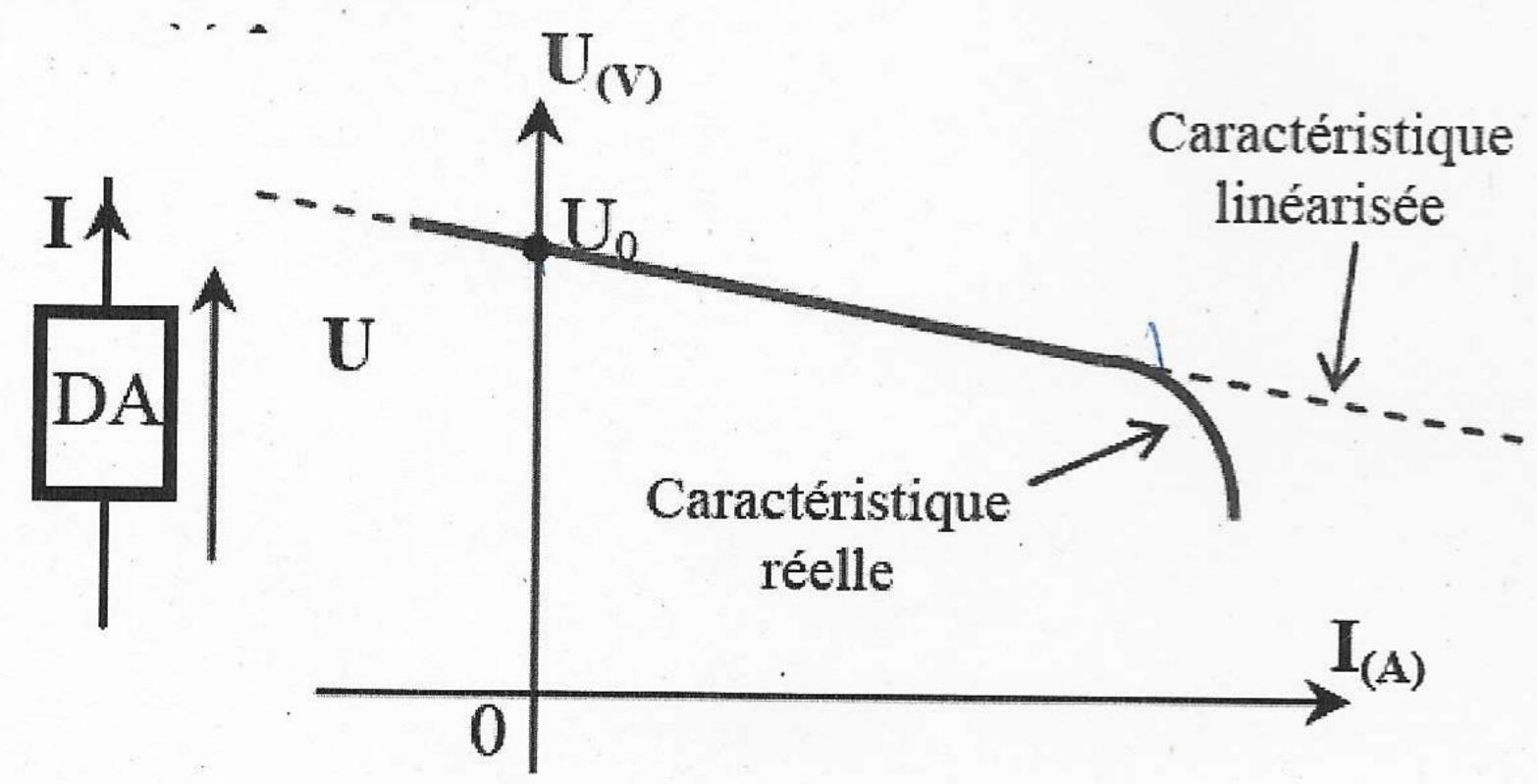
• Source parfaite de courant : Une source de courant parfaite est une source qui fournit une intensité $I = I_0$ quel que soit $U\left(U_{min} < I < U_{max}\right)$ La source impose le courant et le récepteur détermine la tension.



II. DIPÔLES ACTIFS LINÉAIRES

1 - Approximation linéaire

La plupart des dipôles actifs ne sont pas linéaires. Cependant, une partie de la caractéristique U=f(I) peut être assimilée à une droite.



Linéariser revient à remplacer une partie de la courbe par une droite.

L'équation de la droite sera de la forme

$$U = U_0 - R_0I$$
 avec:

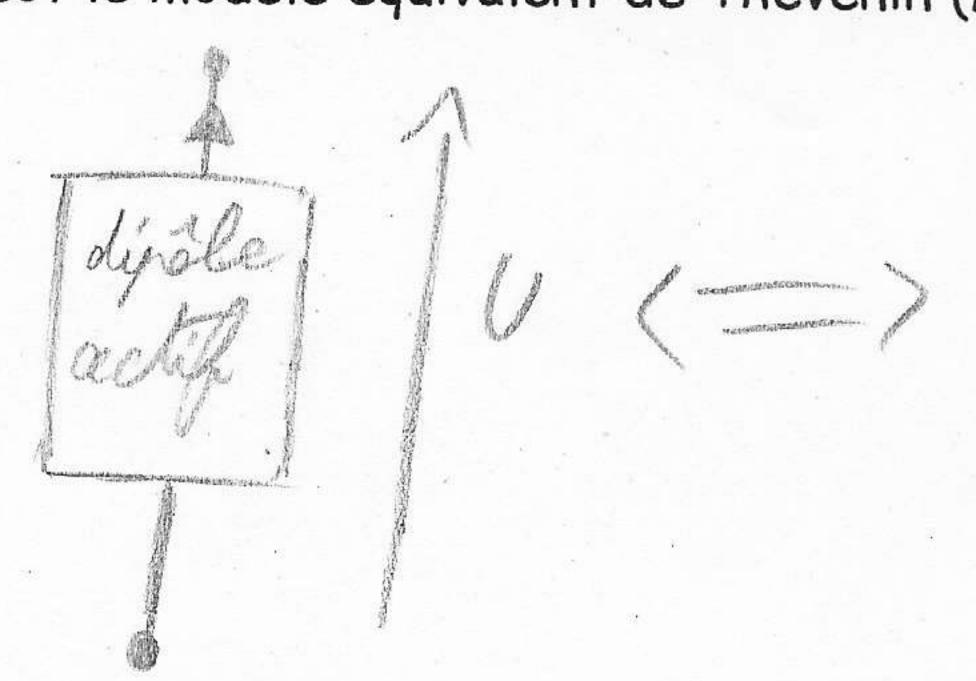
Us ordonnée à l'origine (tension à vide)

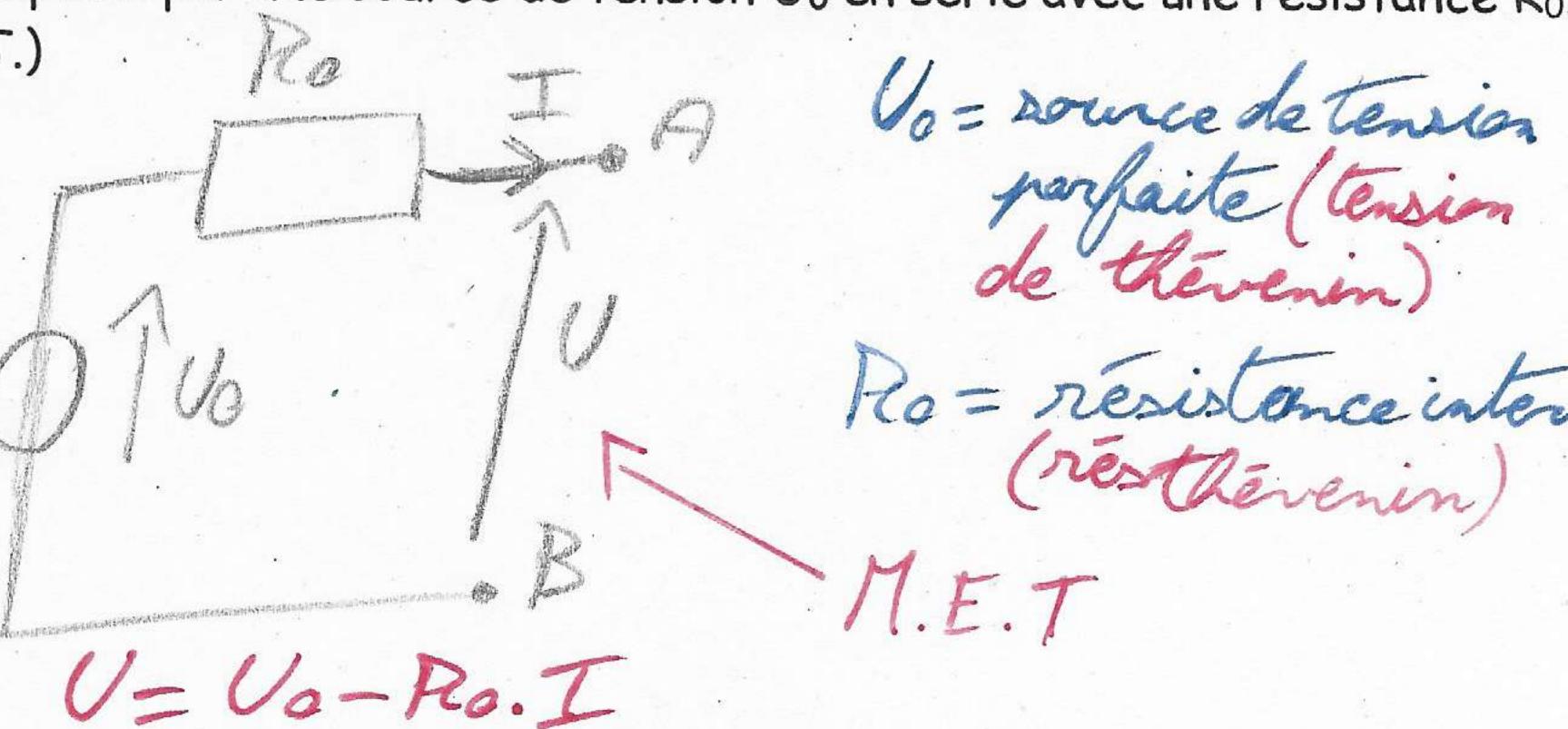
$$R_0 = \left| \frac{\Delta U}{\Delta I} \right|$$
 (pente de la droite, coeff directeur).

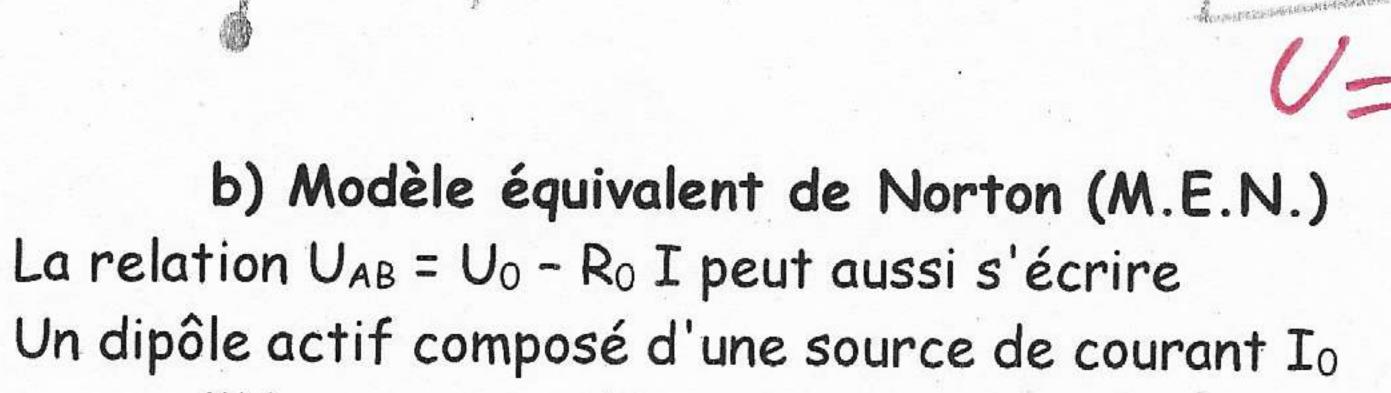
2- Modèles électriques équivalents

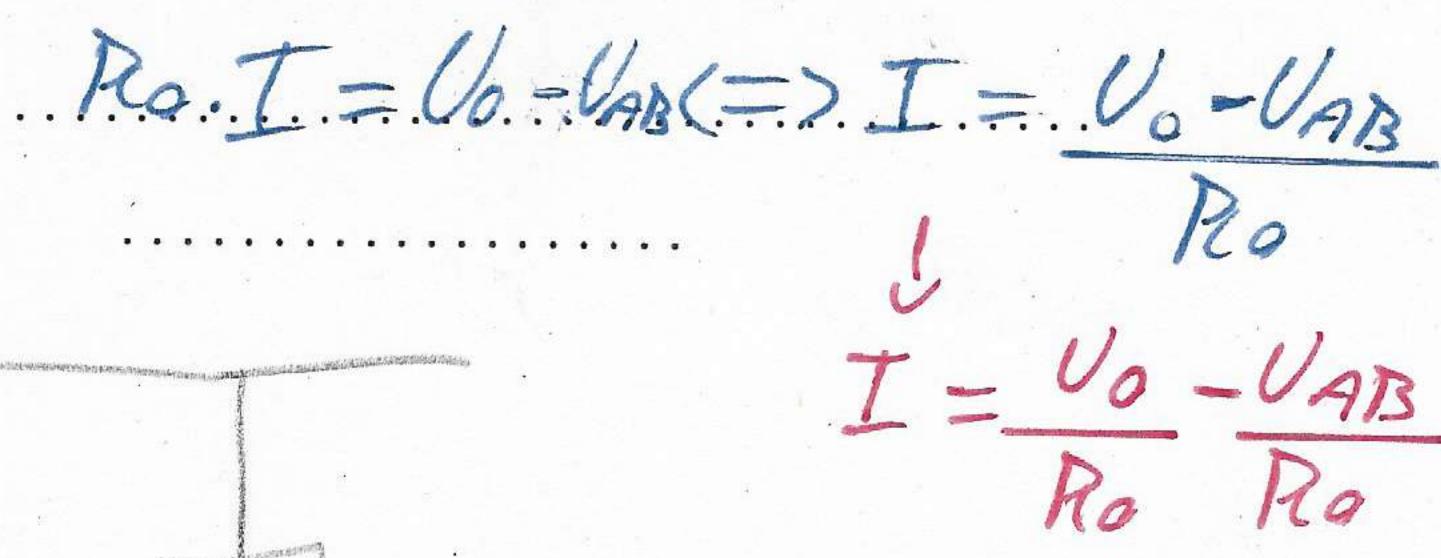
a) Modèle équivalent de Thévenin M.E.T.

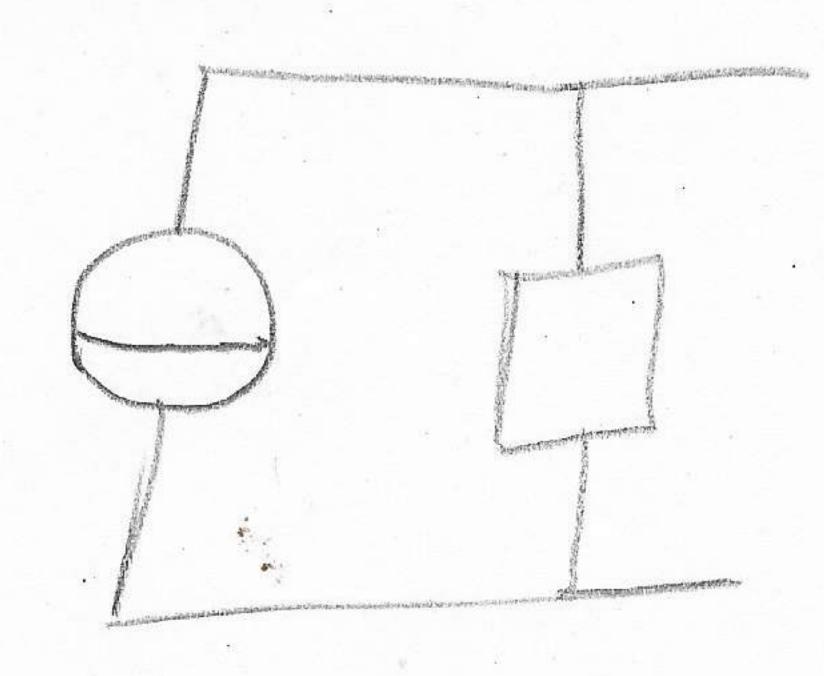
X Tout dipôle actif linéaire pourra donc être remplacé par une source de tension Uo en série avec une résistance Ro. C'est le modèle équivalent de Thévenin (M.E.T.)











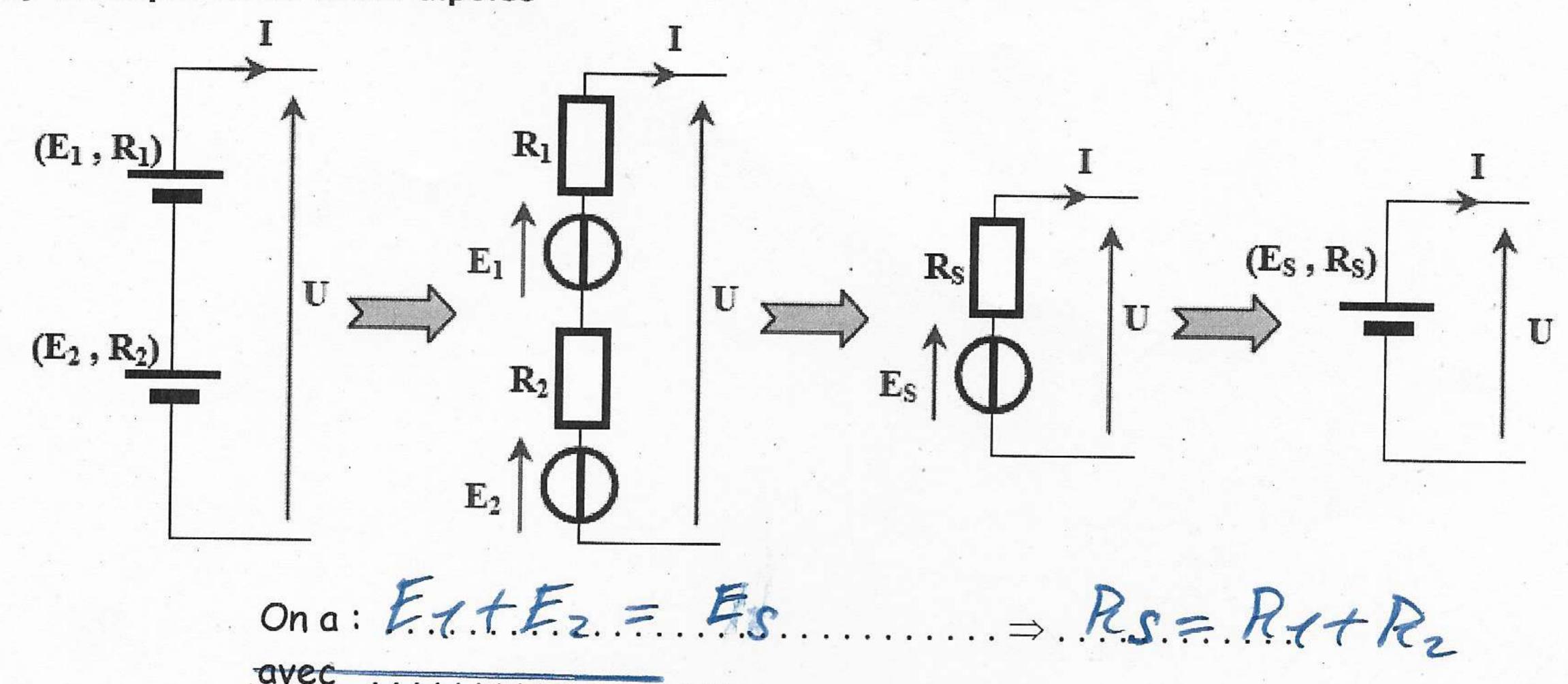
3- Association de dipôles actifs linéaires

Association série

a) Définition

DES DIPOLES ACTIFS SONT EN SERIE, LORSQUE LA BORNE " - " DE L'UN EST RELIEE A LA BORNE " + " DE L'AUTRE.

b) Exemple avec deux dipôles



c) Loi pour une association de N dipôles actifs linéaires en série

Es = .E. + .E. ... + Em Les tensions a vide s'ajoutent. Rs = Ry+. Rz : ... + Rm Les resistances internes s'ajoutent.

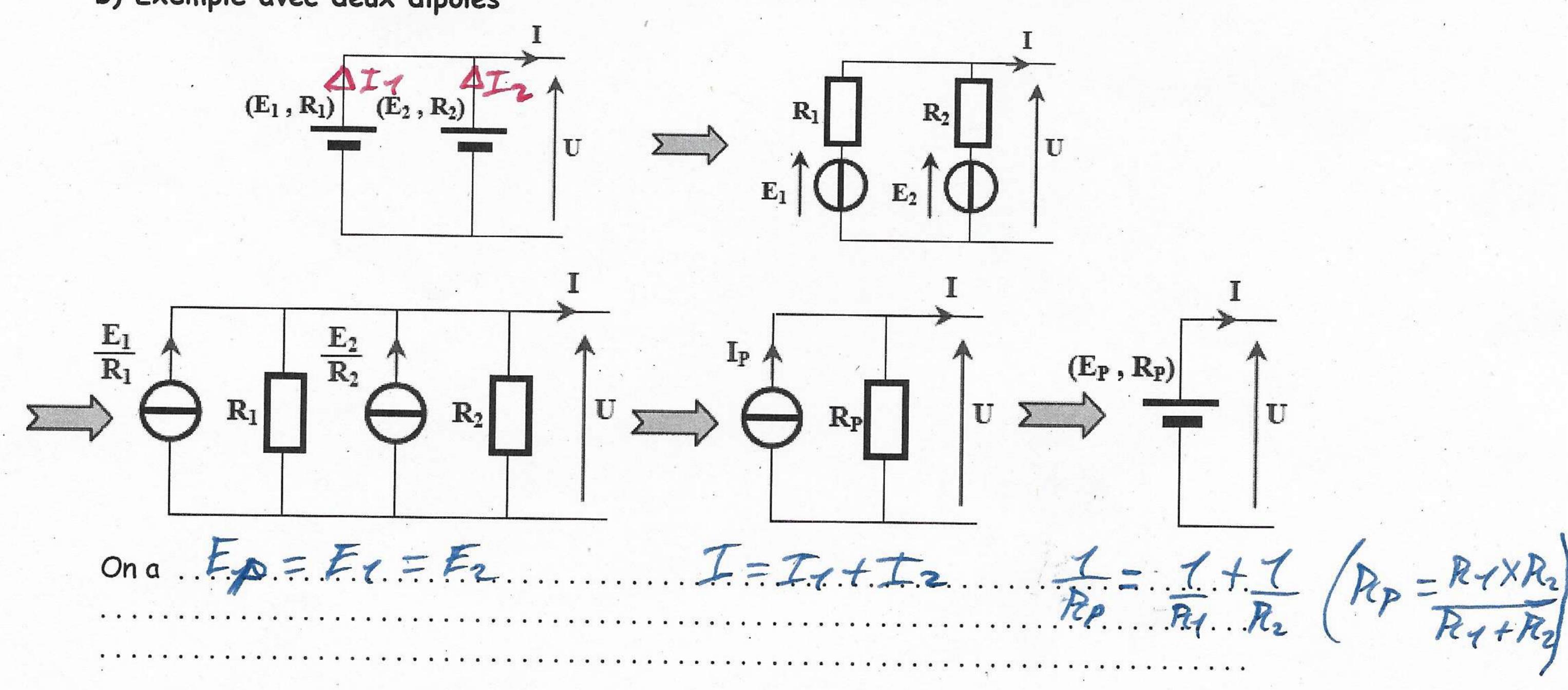
SI LES N DIPOLES SONT IDENTIQUES, ON A: Es = NX E1.ET Rs = NX P.

Association parallèle

a) Définition

Des dipôles actifs sont en parallèle, lorsque les borne de même signe sont reliées entre elles.

b) Exemple avec deux dipôles



I = NXI N

c) Loi pour une association de N dipôles actifs linéaires en parallèle

Ip = . I.t. t. I.z. IN. Les courants de court-circuit s'ajoutent.

GP = .G. 1 +.G.z :: GN. Les conductances internes s'ajoutent.

ou Rp = R1 // R2 // ... // RN Les résistances internes se mettent en parallèle.

Si les N dipôles sont identiques, on a : == ... et Rp =

d) Remarques

· L'association en série permet "d'augmenter" la tension mais pas l'intensité.

• L'association en parallèle permet "d'augmenter" l'intensité mais pas la tension.

4-Association de dipôle actif-dipôle passif

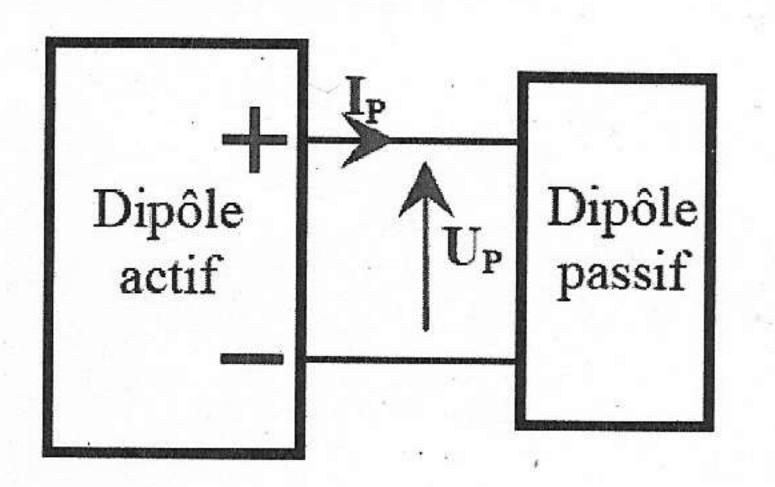
a) Introduction

Lorsqu'on alimente un dipôle (lampe, diode, résistance), on réalise une association dipôle passif - dipôle actif. Il est préférable de prévoir les valeurs de la tension et du courant qui résulteront de cette association.

b) Cas général

Alimentons un récepteur (dipôle passif) à l'aide d'un générateur linéaire (dipôle actif linéaire ou linéarisé).

Pour prédire la valeur de U_P et la valeur de I_P (point de fonctionnement), on va décrire trois méthodes :



• Méthode par la mesure ou par simulation

Il suffit de réaliser le branchement et de mesurer directement UP et IP.

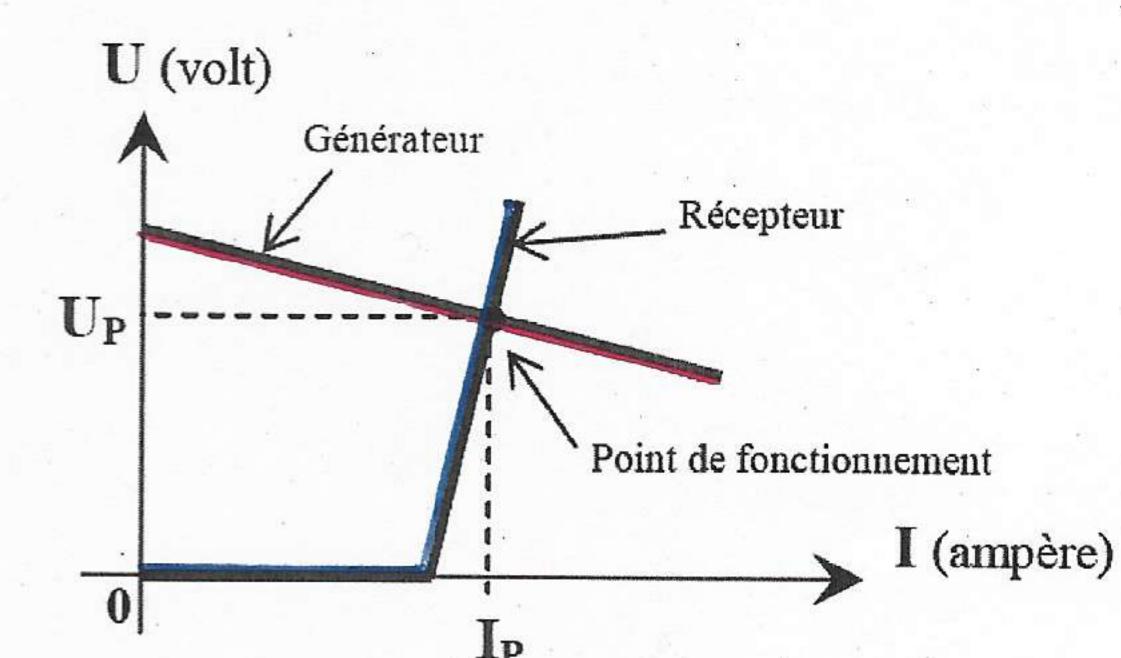
Avantage: méthode directe qui donne les vrais résultats.

<u>Inconvénients</u>: nécessité d'avoir le matériel de mesure ou de simulation et possibilité de dépassement des limites (destruction du générateur ou du récepteur).

Méthode graphique

On suppose ici qu'on connaît les caractéristiques U = f(I) du générateur et du récepteur.

Il suffit de juxtaposer les deux caractéristiques et l'intersection des deux courbes donnera le point de fonctionnement (abscisse I_P et ordonnée U_P).



Avantage: méthode graphique sans calcul.

<u>Inconvénients</u>: nécessité d'avoir les données pour tracer les deux courbes sur le même graphe et à la même échelle.

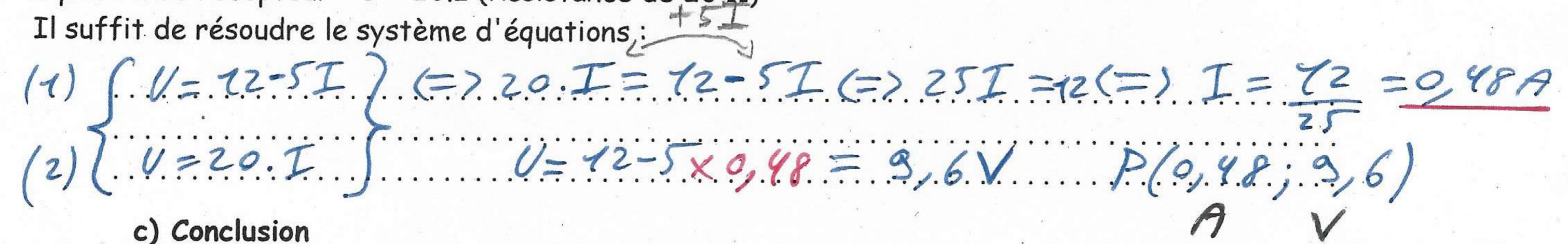
• Méthode par le calcul

On suppose ici qu'on connaît les équations U = f(I) du générateur et du récepteur.

Exemple:

Equation du générateur : U = 12 - 5.I ($U_0 = 12V$ et $R_0 = 5 \Omega$)

Equation de récepteur : U = 20.I (Résistance de 20Ω)



Il n'existe pas de recette "type" pour prévoir le comportement électrique d'un générateur et d'un récepteur connectés ensemble.

- Si les dipôles ne sont pas linéaires, la méthode graphique ou la méthode par la mesure directe sera nécessaire.
- · Si les modèles sont connus, la méthode par le calcul sera la plus rapide.

Dans tous les cas, il est important d'évaluer, même grossièrement, les valeurs de tension et de courant lors de l'alimentation d'un récepteur.

Une mauvaise appréciation peut entraîner la détérioration du récepteur ou du générateur.

III. PUISSANCE ET ENERGIE ELECTRIQUE

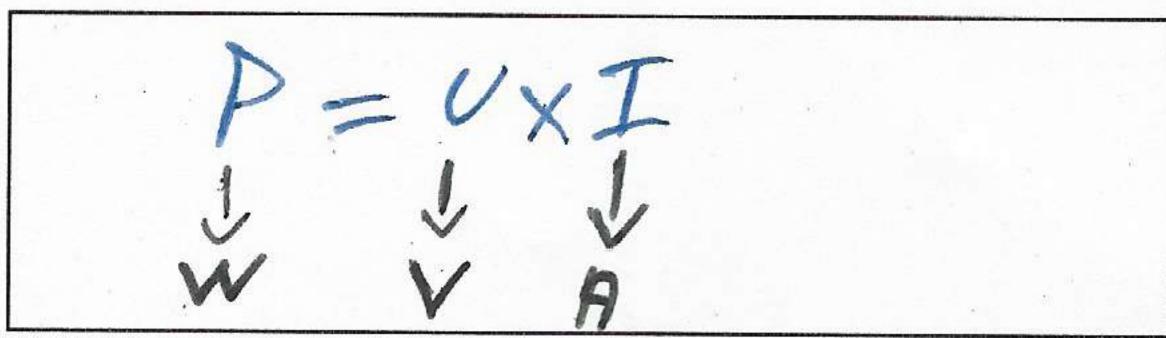
1 - Puissance électrique

a) Expression générale de la puissance électrique

Récep-

R= 10012

Soit un dipôle D quelconque, traversé par un courant d'intensité i et soumis à la tension u. Avec la convention récepteur (schéma ci-dessous), la puissance reçue par D s'écrit:



La puissance est une grandeur algébrique dont le signe dépend de la convention choisie.

Avec la convention récepteur, le comportement du dipôle est le suivant :

- si P = U.I > 0, alors le dipôle reçoit la puissance (récepteur)
- si P = U.I < 0, alors le dipôle fournit la puissance (générateur).

b) Mesure de la puissance électrique

En général, la puissance se mesure avec un Wattmètre (schéma cicontre).

Cet appareil mesure à la fois la tension et le courant pour en déduire la puissance.

Sur les Wattmètres modernes, la mesure du courant se fait à l'aide d'une pince ampèremétrique.



Les résistances en carbone ne peuvent dissiper une puissance P_{MAX} définit par le constructeur. La taille des résistances détermine la puissance maximale. Exemple $P_{MAX} = \frac{1}{4} W$.

Ceci permet de déterminer les valeurs maximale de l'intensité ou de la tension admissible pour la résistance.

Exemple 1: Une résistance R = 1 k Q · \(\frac{1}{2}\) W

CHOMPIO I CONCINCON	muse, and and an analysis of the second seco	
U =	D-11THD-D-TT-DD-T2-TUT	5
P = ,	P= U.I (=) P= R.I.I (=) P= R.I. => I = J	
		R
Imanc = 50,25 2 15,8 mA		
1000	P=U.I(=)P=UXU = U2 => U2=RXP=>U=	JOVD
1-00- 1000 Janov 1501/		O I CAT

1000 Umass = 10,25.1000215,8V

Il n'y aura pas de destruction du composant, tant que l'intensité sera inférieure à 15,8 metet tant que la tension à ses bornes ne dépassera pas . 15. R. V.

Ces calculs permettent de dimensionner les caractéristiques d'un montage.

Exemple 2: On dispose de deux résistances $R_1 = 2.2 \text{ k}\Omega$; $\frac{1}{4}$ W et $R_2 = 2.2 \text{ k}\Omega$; $\frac{1}{2}$ W,

Ces deux résistances sont branchées en parallèle. Quelle doit-être la tension à ne pas dépasser?

Umax = UZZOOX 9, 25 2 23, 5 N. Imax = JZZOO/9, 25 = 10,6 mg Pour la résistance R1: . Umax = 52200xe,5 = 33, 1.V. Imax = 5220010,5 = 15 mg Pour la résistance R2:

Les deux résistances étant branchées en parallèle, la tension maximale ne doit pas dépasser . 2.3, 5...; au-delà, la résistance Riserait détruite.

2- Energie électrique

Relation entre puissance et énergie

En régime permanent, si un dipôle D a consommé la puissance constante P pendant une durée Δt , alors il a 'énergie E:

Pour les fortes quantités d'énergie, on utilise une autre unité, le Wattheure (W.h):

• 1 W.h = .3.600 J • 1 kW.h = 103 W.h = .3,6...70 5 J = 3,6 MJ

Dans le cas d'un résistor linéaire de résistance R, l'énergie reçue et dissipée sous forme de chaleur est donnée par E_J = $U.I.\Delta t$, en tenant compte de la relation U = RI cette relation peut s'écrire :

$$E = P. \Delta t$$

$$= U.I. \Delta t$$

$$= U.I^{2}. \Delta t$$

Cette relation traduit la loi de Joule. On dit que l'énergie est dissipée par effet Joule.

IV. RENDEMENT

1 - Bilan des puissances

Pour un système en équilibre : puissance absorbée Pa = puissance utile Pu + puissance perdue Pp

2- Rendement d'un convertisseur

Définition: Le rendement d'un système est défini par le rapport :

η = Pu ou η = Ev -> énergie utile

Pa

Ea -> énergie absorbé

The faction of the